

cède d'une appréciation anti-dialectique du contenu social de cette période.

Certes, les camarades hollandais partent d'une juste prémisse lorsqu'ils établissent la distinction marxiste entre la période de transition et le communisme intégral. Pour eux également, c'est **seulement** dans la première phase que la mesure du temps de travail est valable (2). Mais où ils commencent à quitter le terrain solide de la réalité historique c'est lorsqu'ils opposent à celle-ci, une solution comptable et abstraite de calcul du temps de travail. A vrai dire ils ne répondent pas en marxistes à la question essentielle: **Comment**, dans la phase de transition, et par **quel mécanisme social**, se déterminent les **frais de production** sur la base du temps de travail? Ils l'escamotent plutôt par leurs démonstrations arithmétiques assez simplistes. Ils diront bien que l'unité de mesure de la quantité de travail que nécessite la production d'un objet c'est l'heure de travail social moyen. Mais par là ils ne solutionnent rien; ils ne font que **constater** ce qui constitue le fondement de la loi de la valeur, en transposant la formule marxiste: temps de travail **socialement** nécessaire. Pourtant ils proposent une solution: «chaque entreprise calcule combien de temps de travail se trouve incorporé dans sa production...» (Page 56), mais sans indiquer par quel procédé mathématique le travail **individuel** de chaque producteur devient du travail **social**, le travail qualifié ou complexe du **travail simple**, qui comme nous l'avons vu, est la commune mesure du travail humain. Marx nous décrit par quel **processus social et économique** cette réduction se réalise dans la production marchande et capitaliste; pour les camarades hollandais, il suffit de la Révolution et de la collectivisation des moyens de production pour faire pré-

(2) A cet égard, nous indiquons qu'un lapsus s'est glissé dans le résumé du camarade Hennaut qui dit ceci: « Et contrairement à ce que certains imaginent, cette comptabilité s'applique non seulement à la société communiste qui a atteint un niveau de développement très élevé, mais elle s'applique à toute société communiste — donc dès le moment où les travailleurs ont exproprié les capitalistes — quel que soit le niveau qu'elle a atteint » (« Bilan » page 657.)

valoir une loi « comptable » qui surgit on ne sait comment et dont on nous laisse ignorer le fonctionnement. Pour eux, une telle substitution est cependant très explicable: puisque la Révolution abolit le rapport social **privé** de production, elle abolit en **même temps l'échange**, qui est une fonction de la propriété privée (Page 52).

« Dans le sens marxiste, la suppression du marché n'est pas autre chose que le résultat des nouveaux rapports de droit » (Page 109). Ils conviennent cependant justement que: « la suppression du marché doit être interprétée dans le sens qu'apparemment le marché survit dans le communisme, tandis que le **contenu social** sur la circulation est entièrement modifié: la circulation des produits sur la base du temps de travail est l'expression du nouveau rapport social » (page 110). Mais précisément si le marché survit (bien que le fond et la forme des échanges soient modifiés) il ne peut fonctionner que sur la base de la valeur. Cela, les internationalistes hollandais ne l'aperçoivent pas, « subjugués » qu'ils sont par leur formulation de « temps de travail » qui en substance n'est cependant pas autre chose que la valeur elle-même. D'ailleurs pour eux il n'est pas exclu que dans le « communisme » on parlera encore de « valeur »; mais ils s'abstiennent de dégager la signification, du point de vue du mécanisme des rapports sociaux, qui résulte du maintien du temps de travail et ils s'en tirent en concluant que puisque le contenu de la valeur sera modifié, il faudra substituer à l'expression: valeur, celle de: temps de production, et qui évidemment ne modifiera en rien la réalité économique; tout comme ils diront qu'il n'y a plus **échange** des produits, mais **passage** des produits (Pages 53 et 54). Egalement: « au lieu de la fonction de l'argent, nous aurons l'enregistrement du mouvement des produits, la comptabilité sociale, sur la base de l'heure de travail social moyenne » (Page 55).

Nous verrons que leur méconnaissance de la réalité historique entraîne les internationalistes hollandais à d'autres conclusions erronées, lorsqu'ils examinent le problème de la rémunération du travail.

(A suivre.)

MITCHEL.

Staline dépasse Mussolini

Pour comprendre la signification de l'exécution de Moscou, il faut aller au delà des questions opposant les dirigeants de la Russie Soviétique aux groupements oppositionnels, il faut aussi ne pas se limiter aux questions intérieures de la Russie. Bien sûr Staline a voulu donner un cruel signal aux ouvriers et paysans de Russie qui oseraient prendre la voie de la lutte contre un régime d'oppression qui les condamne, au nom du socialisme, à une exploitation plus éhontée que celle qui a accompagné l'industrialisation capitaliste dans les autres régions du monde. Mais la violence extrême, le procédé employé, la mobilisation politique qui ont accompagné la fusillade, prouvent bien qu'il faut rechercher dans la situation internationale actuelle la signification de ce que Trotsky a justement appelé « l'un des plus grands crimes de l'histoire ».

Les événements internationaux attestent une tension extrême des situations. Si le capitalisme mondial parvient à éviter l'éclosion des contrastes inter-impérialistes, il ne peut pas parvenir à supprimer la manifestation violente des contrastes de classe. La fonction du Front Populaire s'est déjà révélée être celle de transposer sur le plan de la mobilisation de la guerre impérialiste l'explosion des antagonismes de classe, et de crucifier comme des « provocateurs » les ouvriers qui continuent la lutte pour leurs propres revendications. Que la guerre impérialiste n'éclate pas, cela n'empêche pas que le Front Populaire n'oriente les mouvements de masse vers cette direction et que c'est de cette politique combinée avec l'autre du fascisme, que le capitalisme escompte pouvoir obtenir le raffermissement de sa domination.

Les événements d'Espagne ont sonné une alerte pour la bourgeoisie, tout aussi bien que pour la Russie Soviétique parfaitement engrenée dans le capitalisme international. En face de situations extrêmes, remèdes extrêmes. Staline ne pouvait pas tarder à intervenir directement, à dire « son mot » dans la situation internationale qui s'ouvrait au cours des événements espagnols. Le capitalisme de tous les pays a su d'une façon très claire à quelle place se mettront les différents Fronts Populaires et les centristes en particulier: ils passeront non seulement à l'exécution sommaire de ceux qui oseraient lever le drapeau de la lutte de classe, mais par la suppression de tous les vestiges pouvant encore évoquer les anciens partis révolutionnaires, ils donneront une alerte sanglante aux ouvriers, pour leur dire le prix que coûte d'oser encore combattre pour le prolétariat.

Et Zinovief, Kamenev, Smirnov, et les autres ont été fusillés. Nous laissons à d'autres, aux scribes du Front Populaire le soin d'esquiver le problème pour justifier leur lâcheté et leur trahison renouvelée en dressant le parallèle entre les attitudes des jacobins qui revendiquent leurs positions politiques et les contorsions des inculpés de Moscou avouant tout ce qu'on leur demandait de dire, pour justifier la thèse de l'accusation. Nous qui avons lutté pied à pied contre les fusillés d'aujourd'hui quand ils étaient à la tête de l'Internationale, qui les avons suivis dans tout le chemin qu'ils ont parcouru par après, nous savons comprendre que c'est la mort qui a marqué l'épilogue de toute leur attitude politique envers le centre. Leur thèse centrale que le parti aurait sorti de son sein les forces capables de le redresser, et qui avait accompagné toutes leurs capitulations, les a accompagné à la fosse. Ils avaient sans doute pensé que le sacrifice extrême de toutes leurs convictions, l'admission d'accusations absurdes, leur aurait donné la possibilité de maintenir l'unité du parti et d'atteindre la phase successive où un revirement total des masses aurait aussi permis au prolétariat russe de reprendre